

Fonctions de deux variables

Table des matières

1	Notion de fonction de deux variables	2
1.1	Ouverts et fermés de \mathbb{R}^2	2
1.2	Définition et représentation des fonctions	3
1.3	Continuité	3
2	Calcul différentiel	5
2.1	Dérivées partielles	5
2.2	Développement limité à l'ordre 1	7
2.3	Gradient	8
3	Dérivées partielles composées	8
3.1	Dérivée selon un vecteur	8
3.2	Composition	9
4	Extremum	10

Fonctions de deux variables

1 Notion de fonction de deux variables

1.1 Ouverts et fermés de \mathbb{R}^2

Définition 2 : Norme sur un espace vectoriel

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel. L'application $N : E \rightarrow \mathbb{R}_+$ est une norme si elle vérifie :

- $\forall u \in E, N(u) = 0 \implies u = 0_E$ (séparation)
- $\forall \lambda \in \mathbb{R}, \forall u \in E, N(\lambda u) = |\lambda|N(u)$ (homogénéité)
- $\forall (u, v) \in E^2, N(u + v) \leq N(u) + N(v)$ (inégalité triangulaire)

Remarque 1 On note souvent $\|u\|$ au lieu de $N(u)$.

On dit que $(E, \|\cdot\|)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel normé.

Définition 4 : Norme canonique de \mathbb{R}^2

L'application

$$\|\cdot\| : \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}_+$$

$$u = (x, y) \mapsto \|u\| = \sqrt{x^2 + y^2}$$

définit une norme sur \mathbb{R}^2

Définition 6 : Boule ouverte, boule fermée

Soit $a \in \mathbb{R}^2$ et $r \in]0, +\infty[$

- l'ensemble $B(a, r) = \{u \in \mathbb{R}^2, \|u - a\| < r\}$ est appelé la **boule ouverte de centre a**
- l'ensemble $B_F(a, r) = \{u \in \mathbb{R}^2, \|u - a\| \leq r\}$ est appelé la **boule fermée de centre a**

Définition 8 : topologie dans \mathbb{R}^2

Soit A une partie de \mathbb{R}^2

- On dit que a est un **point intérieur** à A s'il existe $r > 0$ tel que $B(a, r) \subset A$
- Une partie \mathcal{O} de \mathbb{R}^2 est un **ouvert** de \mathbb{R}^2 si tous les points de \mathcal{O} sont intérieurs à \mathcal{O}
- Une partie \mathcal{F} de \mathbb{R}^2 est dite **fermée** si son complémentaire est un ouvert.

Remarque 2 — Dire que \mathcal{O} est un ouvert signifie que tout point de \mathcal{O} peut être entouré par une boule ouverte incluse dans \mathcal{O} donc aucun point n'est sur le bord de \mathcal{O}

- Par conséquent une boule ouverte est un ouvert de \mathbb{R}^2
- Une boule fermée est un fermé
- Il y a des ensemble qui ne sont ni ouverts, ni fermés
- \mathbb{R}^2 et $\{0_E\}$ sont à la fois fermés et ouverts

Exemple 1 l'ensemble $]a, b[\times]c, d[$ est un ouvert de \mathbb{R}^2

1.2 Définition et représentation des fonctions

Définition 10 :

On appelle **fonction de deux variables réelles à valeurs dans** \mathbb{R} toute fonction définie sur une partie A de \mathbb{R}^2 à valeurs dans \mathbb{R}

Exemple 2 La fonction $f : (x, y) \mapsto \ln(2x + y + 2)$ est définie sur $\mathcal{D}_f = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid 2x + y + 2 > 0\}$ (il s'agit du demi-plan délimité par la droite d'équation $y = -2x - 2$ et contenant $(0, 0)$)

Exemple 3 La fonction $g : (x, y) \mapsto \sqrt{x^2 + y^2 - 1}$ est définie sur $\mathcal{D}_g = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + y^2 - 1 \geq 0\}$
Soit $\mathcal{D} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + y^2 < 1\}$ le disque ouvert de centre $(0, 0)$ et de rayon 1. Alors \mathcal{D}_g est le complémentaire de \mathcal{D} dans \mathbb{R}^2 .

Exemple 4 La fonction $h : (x, y) \mapsto e^{-x^2+y^2}$ est définie sur \mathbb{R}^2 .

Définition 12 :

Une fonction de deux variables est dite **fonction polynomiale** si elle est combinaison linéaire de fonctions de la forme $(x, y) \mapsto x^m y^n$ avec $(m, n) \in \mathbb{N}^2$

Exemple 5 les fonctions $f : (x, y) \mapsto x^2 + y^2 - x^3 y$ et $g : (x, y) \mapsto xy$ sont des fonctions de deux variables polynomiales.

Définition 14 : Surfaces et lignes de niveaux

Soit f une fonction de deux variables définie sur $\mathcal{D}_f \subset \mathbb{R}^2$.

1. On appelle **surface**, la représentation graphique de f dans l'espace, c'est-à-dire l'ensemble $S_f = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, \mid z = f(x, y), (x, y) \in \mathcal{D}_f\}$.
2. Soit $a \in \mathbb{R}$. On appelle **ligne de niveau a** de f , l'ensemble noté \mathcal{L}_f^a , des points $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ vérifiant $f(x, y) = a$

Exemple 6 La fonction $f : (x, y) \mapsto x^2 + y^2$ définie sur \mathbb{R}^2 a pour lignes de niveaux les cercles d'équation $x^2 + y^2 = a$ avec $a \in \mathbb{R}_+^*$.

Exemple 7 La fonction $g : (x, y) \mapsto xy$ définie sur \mathbb{R}^2 a pour lignes de niveau les morceaux d'hyperbole d'équation $xy = a$

1.3 Continuité

Définition 16 : Limite

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . Soit $(x_0, y_0) \in \Omega$.

On dit que f admet pour limite ℓ en (x_0, y_0) si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall (x, y) \in \Omega, \|(x, y) - (x_0, y_0)\| < \eta \implies \|f(x, y) - \ell\| < \varepsilon$$

Définition 18 : Continuité

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . Soit $(x_0, y_0) \in \Omega$.

On dit que f est **continue** en (x_0, y_0) si f admet pour limite $f(x_0, y_0)$ en (x_0, y_0) , autrement dit :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall (x, y) \in \Omega, \|(x, y) - (x_0, y_0)\| < \eta \implies \|f(x, y) - f(x_0, y_0)\| < \varepsilon$$

On dit que f est **continue** sur Ω si f est continue en tout point de Ω .

Proposition 2 : Operations sur les fonctions continues

1. Toute fonction polynomiale est continue.
2. Soit g une fonction sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans un intervalle I et φ une fonction continue sur I à valeurs dans \mathbb{R} . Alors $f = \varphi \circ g$ est continue sur Ω .
3. L'ensemble des fonctions continues sur Ω à valeurs dans \mathbb{R} est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
4. Tout produit de fonctions continues et tout quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas sont des fonctions continues.

Exemple 8 Montrer que la fonction $f : (x, y) \mapsto \sqrt{x^2 + y^2}$ est continue sur \mathbb{R}^2 .

La fonction $g : (x, y) \mapsto x^2 + y^2$ est continue sur \mathbb{R}^2 (car fonction polynomiale) à valeurs dans $I = \mathbb{R}_+$.

La fonction $\varphi : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+, t \mapsto \sqrt{t}$ est continue sur \mathbb{R}_+ .

Donc $f = \varphi \circ g$ est continue sur \mathbb{R}^2 .

Exemple 9 Montrer que la fonction $f : (x, y) \mapsto \frac{xy^2}{x^2 + y^2 + 1}$ est continue sur \mathbb{R}^2 .

La fonction $g : (x, y) \mapsto x^2 + y^2 + 1$ est continue sur \mathbb{R}^2 (car fonction polynomiale) à valeurs dans $I = [1, +\infty[$.

La fonction $h : (x, y) \mapsto xy^2$ est continue sur \mathbb{R}^2 car fonction polynomiale

Donc f est donc continue sur \mathbb{R}^2 comme quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas.

Exemple 10 Montrer que la fonction $f : (x, y) \mapsto \begin{cases} \frac{xy^2}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$ est continue sur \mathbb{R}^2 .

• La fonction $g : (x, y) \mapsto x^2 + y^2$ est continue sur \mathbb{R}^2 (car fonction polynomiale) à valeurs dans $I = \mathbb{R}_+$.

La fonction $h : (x, y) \mapsto xy^2$ est continue sur \mathbb{R}^2 car fonction polynomiale

Donc f est donc continue sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{0, 0\}$ comme quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas.

• Pour la continuité en $(0, 0)$ on passe en coordonnées polaires : $\begin{cases} x = r \cos(\theta) \\ y = r \sin(\theta) \end{cases}$.

On a alors $f(x, y) = \frac{r^3 \cos(\theta) \sin^2(\theta)}{r^2} = r \cos(\theta) \sin^2(\theta)$.

Donc $\|f(x, y) - f(0, 0)\| \leq r$ et $\|f(x, y) - f(0, 0)\| \xrightarrow{r \rightarrow 0} 0$.

Ainsi f est continue en $(0, 0)$ donc continue sur \mathbb{R}^2 .

2 Calcul différentiel

2.1 Dérivées partielles

Définition 20 : Applications partielles

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . On appelle applications partielles de f au point (x_0, y_0) les fonctions obtenues à partir de f en fixant une variable :

$$f(., y_0) : x \mapsto f(x, y_0) \quad ((x_0, .) : y \mapsto f(x_0, y))$$

Définition 22 : Dérivées partielles en un point

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} et soit $(x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2$.

1. f admet une dérivée partielle par rapport à x en (x_0, y_0) lorsque, l'application partielle $f(., y_0)$ est dérivable en x_0 . On note cette dérivée $\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0)$.

On a alors

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) = \lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x, y_0) - f(x_0, y_0)}{x - x_0} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0 + h, y_0) - f(x_0, y_0)}{h}$$

2. f admet une dérivée partielle par rapport à y en (x_0, y_0) lorsque, l'application partielle $f(x_0, .)$ est dérivable en y_0 . On note cette dérivée $\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0)$.

On a alors

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) = \lim_{y \rightarrow y_0} \frac{f(x_0, y) - f(x_0, y_0)}{y - y_0} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x_0, y_0 + h) - f(x_0, y_0)}{h}$$

Remarque 3 : la dérivée partielle est définie par la dérivabilité d'une fonction d'une variable réelle. Donc les règles de la dérivation s'appliquent.

Remarque 4 : Attention l'existence des dérivées partielles en un point n'entraîne pas la continuité en ce point.

Exemple 11 Soit f l'application définie de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} par $f : (x, y) \mapsto \begin{cases} \frac{xy}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$.

Montrer que les dérivées partielles existent en $(0, 0)$, mais que la fonction n'est pas continue en $(0, 0)$.

— Pour $x \neq 0$ on a $\frac{f(x, 0) - f(0, 0)}{x} = 0$ donc $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) = 0$.

— Pour $y \neq 0$ on a $\frac{f(0, y) - f(0, 0)}{y} = 0$ donc $\frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) = 0$.

— Mais $f(x, x) = \frac{1}{2}$ donc $\lim_{x \rightarrow 0} f(x, x) = \frac{1}{2} \neq 0$.

Définition 24 : Dérivées partielles

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} et dont les dérivées partielles existent en tout point de Ω . On appelle :

— dérivée partielle de f par rapport à la variable x , la fonction définie sur Ω par

$$\frac{\partial f}{\partial x} : (x, y) \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, y)$$

— dérivée partielle de f par rapport à la variable y , la fonction définie sur Ω par

$$\frac{\partial f}{\partial y} : (x, y) \mapsto \frac{\partial f}{\partial y}(x, y)$$

Remarque 5 Contrairement aux applications partielles, les dérivées partielles sont des fonctions de deux variables.

Remarque 6 En pratique, pour obtenir la dérivée partielle de f par rapport à x , on considère y comme un paramètre fixé et on dérive l'application par rapport à x

Exemple 12 Déterminer les dérivées partielles de

$$f : (x, y) \mapsto x^2 + y^3 - 3x^3y \quad g : (x, y) \mapsto \cos(x - y)\sin(x + y) \quad h : (x, y) \mapsto \begin{cases} \frac{x^3y}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$$

1. Pour tout $(x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2$ les application partielles $f(\cdot, y_0)$ et $f(x_0, \cdot)$ sont des fonctions polynomiales donc dérivables. On obtient

$$\frac{\partial f}{\partial x} : (x, y) \mapsto 2x - 9x^2y \quad \frac{\partial f}{\partial y} : (x, y) \mapsto 3y^2 - 3x^3$$

2. Pour tout $(x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2$ les application partielles $g(\cdot, y_0)$ et $g(x_0, \cdot)$ sont des fonctions dérivables comme composées de fonctions dérivables. On obtient

$$\frac{\partial g}{\partial x} : (x, y) \mapsto -\sin(x - y)\sin(x + y) + \cos(x - y)\cos(x + y) = \cos(2x)$$

$$\frac{\partial g}{\partial y} : (x, y) \mapsto \sin(x - y)\sin(x + y) + \cos(x - y)\cos(x + y) = \sin(2y)$$

3. • Pour $(x, y) \neq (0, 0)$ les fonctions partielles sont des fractions rationnelles dont le dénominateur ne s'annule pas.

$$\frac{\partial h}{\partial x}(x, y) = \frac{3x^2y(x^2 + y^2) - 2x(x^3y)}{(x^2 + y^2)^2} = \frac{3x^4y + 3x^2y^2 - 2x^4y}{(x^2 + y^2)^2} = \frac{x^2y(x^2 + 3y^2)}{(x^2 + y^2)^2}$$

$$\frac{\partial h}{\partial y}(x, y) = \frac{x^3(x^2 + y^2) - 2y(x^3y)}{(x^2 + y^2)^2} = \frac{x^5 + x^3y^2 - 2x^3y^2}{(x^2 + y^2)^2} = \frac{x^3(x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)^2}$$

• En $(0, 0)$ $h(\cdot, 0) : x \mapsto 0$ et $h(0, \cdot) : y \mapsto 0$ sont dérivables et

$$\frac{\partial h}{\partial x}(0, 0) = 0 \quad \frac{\partial h}{\partial y}(0, 0) = 0$$

Définition 26 : Fonction de classe \mathcal{C}^1

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . On dit que f est de classe \mathcal{C}^1 sur Ω si elle admet des dérivées partielles et que ces dérivées partielles sont continues sur Ω

Exemple 13 Soit $h : (x, y) \mapsto \begin{cases} \frac{x^3 y}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0) \end{cases}$

- La fonction est de classe C^1 sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ comme quotient de fonctions de classe C^1 dont le dénominateur ne s'annule pas.
- Pour $(x, y) \neq (0, 0)$ on a

$$\frac{\partial h}{\partial x}(x, y) = \frac{x^2 y(x^2 + 3y^2)}{(x^2 + y^2)^2} \quad \frac{\partial h}{\partial y}(x, y) = \frac{x^3(x^2 - y^2)}{(x^2 + y^2)^2}$$

D'autre par si $x \neq 0$ on a $\frac{\partial h}{\partial x}(0, 0) = 0$ et si $y \neq 0$ on a $\frac{\partial h}{\partial y}(0, 0) = 0$.

On étudie la continuité en $(0, 0)$ est dérivées partielles en passant en coordonnées polaires : $\begin{cases} x = r \cos(\theta) \\ y = r \sin(\theta) \end{cases}$

$$\frac{\partial h}{\partial x}(x, y) = r \cos^2(\theta) \sin(\theta) (\cos^2(\theta) + 3 \sin^2(\theta)) \quad \frac{\partial h}{\partial y}(x, y) = r \cos^3(\theta) (\cos^2(\theta) - \sin^2(\theta)) = r \cos^3(\theta) \cos(2\theta)$$

D'où

$$\left\| \frac{\partial h}{\partial x}(x, y) - \frac{\partial h}{\partial x}(0, 0) \right\| \leq 4r \quad \left\| \frac{\partial h}{\partial y}(x, y) - \frac{\partial h}{\partial y}(0, 0) \right\| \leq r$$

En faisant tendre r vers 0 on en déduit la continuité des dérivées partielles en $(0, 0)$

Proposition 4 : Propriétés des fonctions de classe C^1

1. Toute fonction de classe C^1 est continue sur \mathbb{R}^2
2. Toute fonction polynomiale est de classe C^1 sur \mathbb{R}^2
3. Soit g une fonction de classe C^1 sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans un intervalle I , φ une fonction de classe C^1 sur I à valeurs dans \mathbb{R} . Alors $f = \varphi \circ g$ est de classe C^1 sur Ω .
4. L'ensemble des fonctions de classe C^1 sur Ω est un \mathbb{R} -espace vectoriel.
5. Tout produit et tout quotient de fonctions de classe C^1 dont le dénominateur ne s'annule pas est de classe C^1 sur Ω .

2.2 Développement limité à l'ordre 1

Proposition 6 : Développement limité à l'ordre 1

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} de classe C^1 sur Ω et soit $(x_0, y_0) \in \Omega$.

Alors :

$$f(x_0 + h, y_0 + k) =_{\|(h,k)\| \rightarrow 0} f(x_0, y_0) + h \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + k \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) + o(\|(h, k)\|)$$

Remarque 7 On en déduit la relation

$$f(x_0 + h, y_0 + k) - f(x_0, y_0) =_{\|(h,k)\| \rightarrow 0} h \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + k \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) + o(\|(h, k)\|)$$

La fonction $(h, k) \mapsto h \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + k \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0)$ représente la meilleure approximation linéaire de la fonction $(h, k) \mapsto f(x_0 + h, y_0 + k) - f(x_0, y_0)$.

Remarque 8 Comme pour les fonctions de la variable réelle on peut poser $h = x - x_0$ et $k = y - y_0$ et on obtient

$$f(x, y) =_{\|(x-x_0, y-y_0)\| \rightarrow 0} f(x_0, y_0) + (x - x_0) \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + (y - y_0) \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) + o(\|(x - x_0, y - y_0)\|)$$

Exemple 14 Donner la meilleur approximation linéaire de $f : (x, y) \mapsto e^{x+y} - 1$ au voisinage de $(0, 0)$.
f est une fonction de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 et

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = e^{x+y}$$

En particulier

$$\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) = \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) = 1$$

La meilleur approximation linéaire est donc $(h, k) \mapsto h + k$

Remarque 9 Dans le cas des fonctions de la variable réelle, si f est de classe C^1 au voisinage de x_0 alors elle admet un $DL_1(x_0)$

$$f(x) = f(x_0) + (x - x_0)f'(x_0) + o((x - x_0))$$

La droite d'équation $y = f(x_0) + (x - x_0)f'(x_0)$ est la tangente à la courbe représentative de f en x_0 .

De même pour les fonctions de deux variables. Si f est de classe C^1 au voisinage de (x_0, y_0) alors elle admet un $DL_1(x_0, y_0)$ et le plan d'équation

$$z = f(x_0, y_0) + (x - x_0)\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + (y - y_0)\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0)$$

est le plan tangent à la surface représentative de f en (x_0, y_0) .

2.3 Gradient

Définition 28 : Gradient

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} de classe C^1 sur Ω . On appelle gradient de f la fonction définie de Ω dans $\mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$ par :

$$\nabla(f) : (x, y) \mapsto \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) \end{pmatrix}$$

Remarque 10 Le développement limité à l'ordre 1 de f au point (x_0, y_0) peut donc aussi s'écrire :

$$f(x_0 + h, y_0 + k) =_{\|(h,k)\| \rightarrow 0} f(x_0, y_0) + {}^t \nabla(f)(x_0, y_0) \begin{pmatrix} h \\ k \end{pmatrix} + o(\|(h, k)\|)$$

$$f(x_0 + h, y_0 + k) =_{\|(h,k)\| \rightarrow 0} f(x_0, y_0) + \langle \nabla(f)(x_0, y_0), (h, k) \rangle + o(\|(h, k)\|)$$

3 Dérivées partielles composées

3.1 Dérivée selon un vecteur

Définition 30 : Dérivée selon un vecteur

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . Soient $(x_0, y_0) \in \Omega$ et u un vecteur non nul de \mathbb{R}^2 . On dit que f admet une dérivée au point (x_0, y_0) selon de vecteur u lorsque la fonction $f_u : t \mapsto f((x_0, y_0) + tu)$ est dérivable en 0. La dérivée en (x_0, y_0) suivant u vaut alors

$$D_u f(x_0, y_0) = f'_u(0) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f((x_0, y_0) + tu) - f(x_0, y_0)}{t}$$

Remarque 11 Lorsqu'elles existent les dérivées partielles $\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0)$ sont les dérivées au point (x_0, y_0) respectivement suivant les vecteur $e_1(1, 0)$ et $e_2(0, 1)$

Proposition 8 : Expression avec le gradient

Soit f une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . Soient $(x_0, y_0) \in \Omega$ et u un vecteur non nul de \mathbb{R}^2 . Alors f admet une dérivée au point (x_0, y_0) selon de vecteur u

$$D_u f(x_0, y_0) = f'_u(0) = \langle \nabla f(x_0, y_0), u \rangle$$

f étant de classe \mathcal{C}^1 , elle admet un développement limité à l'ordre 1 en (x_0, y_0) :

$$f(x_0 + h, y_0 + k) = f(x_0, y_0) + h \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + k \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) + o(\|(h, k)\|)$$

On pose $u(a, b)$ un vecteur. Alors

$$f(x_0 + ta, y_0 + tb) = f(x_0, y_0) + ta \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + tb \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) + o(\|(ta, tb)\|)$$

D'où

$$\frac{f(x_0 + ta, y_0 + tb) - f(x_0, y_0)}{t} \underset{t \rightarrow 0}{=} a \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + b \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) + o(\|(a, b)\|)$$

Par passage à la limite quand t tend vers 0 donne le résultat : f possède une dérivée en (x_0, y_0) selon le vecteur $u(a, b)$ et

$$D_u f(x_0, y_0) = a \frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) + b \frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0)$$

Exemple 15 Soit f la fonction définie sur \mathbb{R}^2 par $f(x, y) = x^2 + y^3 - 2y$.

Déterminer la dérivée de f en tout point (x, y) de \mathbb{R}^2 selon le vecteur $u \left(\frac{\sqrt{2}}{2}, \frac{\sqrt{2}}{2} \right)$.

f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 et admet des dérivées partielles en tout point (x, y) :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 3y^2 - 2$$

$$D'ou D_u f(x, y) = \frac{\sqrt{2}}{2} \times 2x + \frac{\sqrt{2}}{2} \times (3y^2 - 2) = x\sqrt{2} + \frac{3\sqrt{2}}{2}y^2 - \sqrt{2}$$

3.2 Composition

Proposition 10 : Règle de la chaîne

Soit f une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . Soient x et y deux fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur $I \subset \mathbb{R}$ et telles que $\forall t \in I, (x(t), y(t)) \in \Omega$.

Alors $t \mapsto f(x(t), y(t))$ est de classe \mathcal{C}^1 sur I et

$$\forall t \in I, \quad \frac{d}{dt} f(x(t), y(t)) = \frac{\partial f}{\partial x}(x(t), y(t))x'(t) + \frac{\partial f}{\partial y}(x(t), y(t))y'(t)$$

Démo

$$\frac{f(x(t+h), y(t+h)) - f(x(t), y(t))}{h} = \frac{\partial f}{\partial x}(x(t), y(t)) \frac{x(t+h) - x(t)}{h} + \frac{\partial f}{\partial y}(x(t), y(t)) \frac{y(t+h) - y(t)}{h} + o\left(\frac{\|(x(t+h) - x(t), y(t+h) - y(t))\|}{h}\right)$$

Or x et y sont dérivables, donc le membre de droite admet une limite finie quand $h \rightarrow 0$. Donc $f : t \mapsto f(x(t), y(t))$ est dérivable au point étudié et un passage à la limite donne le résultat voulu :

$$\frac{d}{dt}f(x(t), y(t)) = \frac{\partial f}{\partial x}(x(t), y(t))x'(t) + \frac{\partial f}{\partial y}(x(t), y(t))y'(t)$$

Exemple 16 Soit f la fonction définie sur \mathbb{R}^2 par $f(x, y) = x^2 + y^3 - 2y$.
En utilisant la règle de la chaîne, étudier la dérivabilité de $h : t \mapsto f(\sqrt{t}, t^2)$ sur \mathbb{R}_+^*
 f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 et admet des dérivées partielles en tout point (x, y) :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 3y^2 - 2$$

De plus $t \mapsto \sqrt{t}$ et $t \mapsto t^2$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* donc h est dérivable sur \mathbb{R}_+^* :

$$h'(t) = 2\sqrt{t} \times \frac{1}{2\sqrt{t}} + (3(t^2)^2 - 2) \times 2t = 3t^5 - 4t + 1$$

Proposition 12 :

Soit f une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} . Soient φ et ψ deux fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert Ω' telles que $\forall (u, v) \in \Omega', (\varphi(u, v), \psi(u, v)) \in \Omega$.

Alors $g : (u, v) \mapsto f(\varphi(u, v), \psi(u, v))$ est de classe \mathcal{C}^1 sur Ω' et

$$\frac{\partial g}{\partial u} = \frac{\partial f}{\partial x}(\varphi(u, v), \psi(u, v)) \frac{\partial \varphi}{\partial u}(u, v) + \frac{\partial f}{\partial y}(\varphi(u, v), \psi(u, v)) \frac{\partial \psi}{\partial u}(u, v)$$

$$\frac{\partial g}{\partial v} = \frac{\partial f}{\partial x}(\varphi(u, v), \psi(u, v)) \frac{\partial \varphi}{\partial v}(u, v) + \frac{\partial f}{\partial y}(\varphi(u, v), \psi(u, v)) \frac{\partial \psi}{\partial v}(u, v)$$

Exemple 17 Passage en coordonnées polaires

4 Extremum

Définition 32 : Extremum global et local

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} , et $(x_0, y_0) \in \Omega$.

— On dit que f admet un **maximum local** en (x_0, y_0) s'il existe un réel $r > 0$ tel que :

$$\forall (x, y) \in \mathcal{B}((x_0, y_0), r), \quad f(x, y) \leq f(x_0, y_0)$$

Le maximum est **global** si l'inégalité est vraie pour tout $(x, y) \in \Omega$.

— On dit que f admet un **minimum local** en (x_0, y_0) s'il existe un réel $r > 0$ tel que :

$$\forall (x, y) \in \mathcal{B}((x_0, y_0), r), \quad f(x, y) \geq f(x_0, y_0)$$

Le minimum est **global** si l'inégalité est vraie pour tout $(x, y) \in \Omega$.

Exemple 18 La fonction $f : (x, y) \mapsto x^2 + y^2$ définie sur \mathbb{R}^2 vérifie :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad f(x, y) \geq 0 = f(0, 0)$$

Donc f admet un minimum global en $(0, 0)$.

Définition 34 : Point critique

Soit f une fonction définie sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 , à valeurs dans \mathbb{R} admettant des dérivées partielles sur Ω , et $(x_0, y_0) \in \Omega$.

On dit que $(x_0, y_0) \in \Omega$ est un **point critique** de f lorsque

$$\nabla f(x_0, y_0) = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

autrement dit lorsque $\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) = 0$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) = 0$

Proposition 14 : Condition nécessaire d'extremum local

Soit f une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur un ouvert Ω de \mathbb{R}^2 à valeurs dans \mathbb{R} et $(x_0, y_0) \in \Omega$. Si f admet un extremum local en (x_0, y_0) , alors (x_0, y_0) est un point critique de f .

Démo : On suppose que f admet un extremum local en (x_0, y_0) . Alors les applications partielles $f(\cdot, y_0)$ et $f(x_0, \cdot)$ admettent aussi des extrema locaux respectivement en x_0 et y_0 .

Or ces fonctions d'une variable réelle sont dérivables aux points considérés (qui ne sont pas des bornes de l'intervalle de définition). Donc leurs dérivées s'annulent respectivement en x_0 et y_0 , ce qui donne $\frac{\partial f}{\partial x}(x_0, y_0) = 0$ et

$\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, y_0) = 0$. Donc (x_0, y_0) est un point critique de f .

Remarque 12 Comme pour les fonctions d'une variable réelle, c'est une condition nécessaire mais pas suffisante.

Exemple 19 Soit $f : (x, y) \mapsto xy$.

Montrer que $(0, 0)$ est un point critique de f puis que f n'admet pas d'extremum local en $(0, 0)$.

f est une fonction polynomiale, donc de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 avec

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = y \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = x$$

$$\text{Ainsi} \begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \iff x = y = 0$$

Or $f(x, -x) = -x^2 \leq 0 = f(0, 0)$ et $f(x, x) = x^2 \geq 0 = f(0, 0)$

Donc $(0, 0)$ n'est pas un extremum local.

Exemple 20 Soit $f : (x, y) \mapsto x^2 + y^2 - x$.

Etudier les extrema.

f est une fonction polynomiale donc de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 avec

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 2x - 1 \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 2y$$

$$\text{Ainsi} \begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \iff (x, y) = \left(\frac{1}{2}, 0\right)$$

De plus : $\forall (h, k) \in \mathbb{R}^2 :$

$$\begin{aligned} f\left(\left(\frac{1}{2} + h, k\right)\right) - f\left(\left(\frac{1}{2}, 0\right)\right) &= \left(\frac{1}{2} + h\right)^2 + k^2 - \frac{1}{2} - h - \left(\frac{1}{2}\right)^2 + \frac{1}{2} \\ &= \left(\frac{1}{2}\right)^2 + h + h^2 + k^2 - \frac{1}{2} - h - \left(\frac{1}{2}\right)^2 + \frac{1}{2} \\ &= h^2 + k^2 \end{aligned}$$

Ainsi $\forall (h, k) \in \mathbb{R}^2$, $f\left(\left(\frac{1}{2} + h, k\right)\right) - f\left(\left(\frac{1}{2}, 0\right)\right) \geq 0$ donc f admet un minimum local en $\left(\frac{1}{2}, 0\right)$.